

Vendredi-Saint, quoique plus calme, elle est encore souffrante. Vers midi, elle me fit demander ses habits pour pouvoir se lever quand elle le voudrait... Je ne crus pas devoir acquiescer à sa demande que je pris pour un bâlinage.

A 5 heures p. m., elle resta seule en sa chambre pendant que toute la Communauté réunie à la chapelle faisait le Chemin de la Croix. Soudain, j'entends deux coups de cloche qui me réclament à l'infirmérie : je monte ! Et quelle n'est pas ma stupéfaction de voir venir à ma rencontre, drapée dans sa couverture, Sr St-Joseph de Jésus très sereine et très calme malgré l'émoi et l'excitation qui règnent autour d'elle. Elle marche seule, sans appui et avec une assurance qui nous renverse d'étonnement. Toutes ses douleurs sont disparues ; elle est guérie !... Les sœurs accourues autour d'elle sont saisies par l'émotion et les larmes. Il faut se rendre à l'évidence : un prodige s'est opéré par le Sacré-Cœur de Jésus !

C'était le premier vendredi du mois d'avril — *un Vendredi-Saint* — dernier jour de la neuviaine faite par la malade au Sacré-Cœur.

Jusqu'à 8 heures, Sr St-Joseph de Jésus, dont la *température est normale*, reste debout, marche dans le corridor, prie à la chapelle, va visiter les malades étonnées de la revoir, et prouve hautement la vérité de sa guérison.

Le lendemain, elle se lève à 5 heures après une nuit paisible et reposante comme elle n'en a pas eu depuis plus de deux ans. Elle va et vient dans la maison, monte et descend (toujours seule) les escaliers : on croit à une apparition en la voyant... Elle a place sur un prie-Dieu à la chapelle et y entend sans fatigue la messe du Samedi-Saint.

A 8.30 p. m., le médecin, qui a été mandé, arrive. "Docteur, lui dis-je, allant à sa rencontre, dans l'état où vous avez vu Sr St-Joseph de Jésus, jeudi soir, qu'en pensez-vous ?... Peut-elle se prolonger ?... — Ah ! ce que j'en pense, répond le Docteur, c'est qu'elle va mourir ! J'en suis sûr ! — Alors, par les moyens naturels, il n'y a rien à espérer ?... Un geste négatif et absolument convaincu fut la réponse du médecin auquel une surprise était aussi réservée...

Il était à peine entré à l'Oratoire du Sacré-Cœur quand il vit venir à lui, souriante et marchant avec assurance, la malade que, selon les pronostics de la science, il venait de condamner. — Stupéfaction du docteur. Il prend lui-même la température qu'il trouve normale, palpe le genou hier encore extrêmement douloureux, et voit, chose incroyable ! la guérie s'appuyer toute entière sur sa jambe — cette jambe impotente qui n'a pu effleurer le plancher depuis 16 mois.